

Homélie du 1^{er} dimanche du temps de Carême(Année C)

Dimanche 10 Mars 2019

Livre du Deutéronome 26, 4-10 / Psaume 90 (91) / Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains 10, 8-13

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 4, 1-13

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.

Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le diable lui dit alors :

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »

Jésus répondit :

« Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre.

Il lui dit :

« Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »

Jésus lui répondit :

« Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui fit cette réponse :

« Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Homélie

Les tentations du Seigneur

Baptême et tentations

La vie publique de Jésus commence par deux faits majeurs : son baptême et les tentations au désert.

D'abord son baptême par Jean Baptiste au bord du Jourdain. C'est le moment où l'Esprit Saint se manifeste et où son Père lui parle : « Tu es mon fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré » (Luc 3, 22). C'est une expérience de profonde consolation qui lui est donnée au commencement de sa vie publique, c'est une parole paternelle qui le conforte et l'envoie.

Et puis arrivent les tentations : « Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il était mené par l'Esprit à travers le désert durant quarante jours, tenté par le diable » (Luc 4, 1-2). L'épreuve, la désolation, le combat spirituel.

Dans l'empire romain ou dans un film américain, on s'attend plutôt à l'inverse : le héros vit d'abord le combat des tentations, il en sort vainqueur et il est intronisé roi. Ici c'est l'inverse : après la consolation du baptême, c'est l'épreuve. Et il en sera ainsi à l'autre extrémité de sa vie : après la Cène où Jésus donne librement sa vie en disant « Ceci est mon corps livré pour vous », il vivra la tentation de Gethsémani (Luc 22,42). L'épreuve peut suivre la consolation sans qu'il y ait de faute de la personne. L'ennemi vient attaquer la relation à Dieu de la personne. Ce qui est premier c'est la consolation, un don d'amour du

Centre spirituel du Châtelard

Seigneur. C'est ce don qui est attaqué par le démon, l'ennemi de la nature humaine.

Les tentations de Jésus

Cette épreuve au tout début de sa vie publique éveille Jésus à toutes les tentations qui arriveront au fil de sa vie.

Trois types de tentations nous sont rapportées :

Le **pain**, la tentation d'avoir, de posséder des choses matérielles pour moi, l'attrait des richesses.

Le **pouvoir** sur les Royaumes de ce monde. Le pouvoir et l'orgueil qui va avec. Les projets délirants et à quels coûts pour les autres.

Enfin les **prodiges** en sautant du haut du temple à 40m au-dessus du sol et faire la une du 20h00 à Jérusalem ou le risque orgueilleux et suicidaire de s'écraser bêtement en bas. Le succès pour obtenir la gloire qui vient des hommes.

Dans la vie de Jésus, ces tentations reviendront : par exemple, dans la première annonce de la Passion que le Christ fit à ses apôtres, à laquelle Pierre réagit vivement : « A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera pas ! ». A quoi le Christ réagit plus vivement encore : « Arrière Satan » (Marc 8,32-33). « Arrière Satan », peut-être trouvez-vous que le Christ y va un peu fort ? Traiter Pierre de Satan ! Mais rien ne montre mieux la réalité de la tentation que cette violence verbale. Si le Christ réagit si fort, C'est qu'il est touché à son point faible, c'est-à-dire à ce qui fait tentation pour lui. Et qu'est-ce qui fait tentation pour lui ? C'est précisément ce que lui propose Pierre : une vie sans échec, une mort sans souffrance ; bref, un rejet de la Passion que le Christ vient d'annoncer.

C'est aussi à l'agonie de Gethsémani que se dévoile finalement la réalité combien pathétique de la tentation de Jésus. La violence verbale, hautement proférée -« Arrière Satan »- laisse maintenant place à une parole affaiblie, murmurée à voix basse, par un homme abandonné des siens, prostré, tombé à terre, « l'âme triste à en mourir » (Marc 14,34) : « Père, tout t'est possible, éloigne de moi ce calice » (Marc 14,35). Ecoutez la, entendez là cette parole de l'humaine faiblesse ! Cette faiblesse du Christ est insolite, aucun dieu n'a parlé ainsi. Cette faiblesse est extrême : la peur, l'angoisse, la sueur de sang. Cette faiblesse est extrême, mais elle est bouleversante en ce que, pour nous, paradoxalement s'y manifeste la puissance de l'inclination de Dieu à vouloir se rendre proche, proche jusqu'à éprouver la tentation humaine, proche de nous et pour laquelle nous disons « ne nous soumetts pas à la tentation ».

Nos tentations

Tentation n'est pas péché parce qu'il convient de distinguer le fait d'être tenté comme Jésus l'a été et le fait de consentir à la tentation. Et pourtant, le tentateur s'approche par ruse. Il est séduisant. L'homme ou la femme, Eve et Adame, se laissent prendre à leur insu dans une semi conscience du mal qu'ils sont en train de commettre. Mais l'attrait du plaisir est tel qu'ils se laissent aller et ferment les yeux de leur conscience en partie aveuglée par le tentateur.

St Thomas d'Acquin distingue deux lieux de la tentation :

- Toutes les formes de plaisir concernant l'avoir, le paraître et le pouvoir que nous rappellent les tentations au désert.
- Mais aussi ce qui est du côté de l'irascibilité : irritation, emportement, colère, mutisme, vengeance, haine, revanche, l'amertume, le mépris de l'autre ou de soi-même, la médisance, la calomnie.

Tous ces attraits conduisant à la jouissance peuvent être des faiblesses de l'homme par lesquelles le tentateur trouve une porte d'entrée facile dans notre maison. Il nous tente par notre point faible, il nous conduit à cacher cette tentation, à ne pas en parler à d'autres, il est « féroce » dit St Ignace dans ses tentations. St Thomas dresse la liste de 7 péchés capitaux : orgueil, avarice, envie, colère, luxure, paresse, gourmandise.

Ce sont la tempérance, la douceur, la patience qui permettent de résister à la tentation. La prière est un chemin pour obtenir ces grâces. Garder confiance en son créateur et Seigneur pour ne pas se donner à soi-même le pain, le pouvoir, les prodiges mais s'en remettre à Dieu. L'écoute de la Parole de Dieu nous y aide. Comme dit l'épître aux Romains de ce jour : « tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur » (Rm 10,8).

Personne ne peut écouter la Parole de Dieu à notre place. Alors en ce Carême, pendant les cinq semaines qui nous séparent de Pâques nous pouvons choisir chaque semaine un verset du Notre Père. Par exemple : « Notre Père », « que ton Règne vienne », « donne nous aujourd'hui notre pain », « ne nous laisse pas entrer en tentation »...

P. Jean-Marc Furnon, jésuite